



**- Réunion de travail CSO -**  
**Compte rendu**  
**du 26 juin 2013**

Présents : Franck DAVID, Xavier NOEL, Jean-Claude SAVOURNIN, Michel de GREGORIO, Sébastien CHABROL, Nicolas VOLTZ, Wilfrid PIERROT, Fabien RIVERA, Christine RIVIERE, Sophie CATALAN, Caroline JEAN-RAVEL

Excusés : Jacques DULCY

Absents : Philippe LOITIERE

**Historique** : Lors du Conseil d'administration du CRE du 10/06/2013, Jean-Claude SAVOURNIN avait évoqué les difficultés du CSO en Provence. Une discussion s'en est suivie mais, Xavier NOEL (Président de la commission CSO) étant absent à cette réunion, Franck David a proposé d'aborder ce problème lors d'une réunion de travail spécifique à laquelle participeraient des membres du CA impliqués dans le CSO (Xavier NOEL, Jean Claude SAVOURNIN, Philippe LOITIERE et Fabien RIVERA), ainsi que des membres de la commission CSO et des personnes représentatives des acteurs du CSO. Franck DAVID a souhaité la présence de Christine RIVIERE et Jaques DULCY, Président(e)s des autres commissions de disciplines olympiques pour avis, de Wilfrid PIERROT pour qu'il témoigne du point de vue de certains cavaliers professionnels et de Nicolas VOLTZ en tant que chef de piste.

En préambule Franck DAVID rappelle les circonstances qui ont conduit à réunir ce groupe de travail. Il demande que chacun puisse exprimer ses idées et écouter celles des autres participants avec un esprit d'ouverture et dans le but de dépasser les tensions relationnelles qui peuvent exister. Nous devons prendre en considération tous les avis pour tenter de comprendre les problèmes du CSO et chercher des solutions pour faire avancer la situation.

La commission CSO demande que soient abordés les problèmes de baisse de fréquentation en CSO et la question de la politique sportive du CRE.

## **1. Baisse du nombre d'engagés en CSO Am-Pro**

### **✓ Baisse de fréquentation des cavaliers en Provence**

Wilfrid PIERROT souhaite dire que la grande majorité des cavaliers professionnels ne sont pas « snobs » et n'ont pas besoin non plus « qu'on leur déroule le tapis rouge », comme cela a pu être dit. Wilfrid souhaite une discussion afin de s'entendre et d'avancer dans une direction commune. Il regrette que la Provence se retrouve dans cette situation et il aimerait qu'elle retrouve un meilleur niveau en CSO.

Il pense que la baisse de fréquentation des cavaliers dans les compétitions, concerne essentiellement les cavaliers Pro. Les cavaliers amateurs se composent de publics différents :

- ceux qui sont autonomes
- ceux qui suivent les cavaliers professionnels
- ceux qui préfèrent ne pas faire de grande distance
- ceux qui ne veulent aller que sur les beaux concours

Ces différents publics ont des fonctionnements très différents.  
En Provence, les cavaliers amateurs seraient de niveau 115, contre 125 en Languedoc Roussillon.

Jean-Claude SAVOURNIN estime que le niveau pro ne fonctionne plus dans notre région. La raison serait due au succès du Languedoc Tour. Cette compétition est organisée par des cavaliers pro qui ont des écuries et non pas des clubs. Ils se sont organisés pour offrir une qualité de concours qui attire davantage les cavaliers que nos concours de Provence.

Selon Jean-Claude, il y a toujours un point (carrière, paddock, parking, ...) chez les organisateurs de Provence qui rebutent les cavaliers pro à engager sur leurs concours. Un seul organisateur a réussi à répondre à l'ensemble des attentes des cavaliers. Cet organisateur ferait son programme en fonction du calendrier de Languedoc Roussillon et pas du notre.

Pour Jean-Claude il ne faut plus insister à faire des concours Pro s'ils ne rencontrent pas de succès. Il faudrait que les organisateurs concentrent leurs efforts et leurs dotations sur les épreuves amateurs. Xavier NOEL est d'accord avec cette idée.

Fabien RIVERA, aimerait que la Provence redevienne ce qu'elle était, et que l'on ne baisse pas les bras. Il ne faut pas supprimer les épreuves pro mais comprendre ce qui manque pour donner envie aux cavaliers pro de revenir sur nos terrains. Selon Fabien plusieurs problèmes sont récurrents sur nos concours (accueil, entretien, chef de piste, parking, toilettes, ...) qu'il faudrait améliorer. D'autre part, les amateurs ne sont pas intéressés par les dotations mais par leur confort. La clientèle de propriétaires de chevaux est devenue, avec les difficultés économiques actuelles, beaucoup, plus exigeante. Fabien ne souhaite pas qu'on abandonne le circuit pro. Si cela était le cas, le niveau des cavaliers serait tiré par le bas, et les cavaliers partiraient dans d'autres régions.

Nicolas VOLTZ pense qu'il est difficile pour les organisateurs d'entendre ce que vient de dire Fabien. Il ne faut pas qu'ils prennent ces remarques pour des reproches mais pour des éléments d'analyse qui permettraient d'améliorer l'attrait de leurs concours pour les cavaliers.

Les organisateurs avancent souvent la réponse « je n'ai pas les moyens ». Selon Nicolas, il n'y a pas que les moyens financiers qui sont à l'origine de la problématique des concours CSO en Provence. Le CRE doit accompagner les organisateurs et organiser une rencontre afin d'échanger sur leurs problèmes et les solutions envisageables.

Franck DAVID ne veut pas que l'on dénigre les organisateurs, c'est grâce à eux que le CSO existe. Il faut néanmoins proposer à ceux qui le souhaitent, un débat pour comprendre ce qui ne va pas et favoriser, pour ceux qui le veulent et ceux qui le peuvent, la possibilité de progresser dans leur organisation.

Sébastien CHABROL pense également qu'il faut garder des épreuves pro, quitte à baisser les dotations. Si ces épreuves étaient supprimées, les cavaliers pro partiraient dans d'autres régions et le niveau du CSO s'effondrerait d'avantage.

Wilfrid PIERROT explique que ce sont les propriétaires qui décident des concours à faire. Ils souhaitent faire moins de concours mais demandent d'avantage de confort, c'est-à-dire un parking sans boue, une restauration correcte, la possibilité de s'abriter, un accueil agréable, ...

D'autre part Wilfrid, explique que le seul organisateur qui n'a pas de problème de fréquentation des cavaliers pro, a su se remettre en cause quand ses concours ont commencé à être boudés par les cavaliers. Il a envoyé un questionnaire de satisfaction aux cavaliers, puis il a fait évoluer son organisation en fonction des critiques.

Le problème des dotations qui ne sont pas reversées en intégralité à cause du nombre de partants dans les épreuves pro contribuent à la fuite des pro.

Wilfrid explique par exemple que, si Xavier améliore son paddock, il retournera avec plaisir chez lui. Il est possible de réduire les coûts de réfection des carrières. En Languedoc Roussillon, ils ont utilisé des systèmes de "débrouille". Certains organisateurs ont acheté seulement le sable et l'ont étalé eux même, ce qui a fait diminuer la facture des trois quarts. Il est certain que Xavier ne peut pas refaire sa grande carrière de concours, en revanche il paraît envisageable selon Wilfrid, d'améliorer le paddock et quelques autres points sensibles pour les cavaliers.

Xavier NOEL, rappelle que l'organisation de concours demande beaucoup de travail et d'investissement financier. La plupart des organisateurs ne rentrent pas dans leur frais, et sont démotivés.

### ✓ Concurrence du Languedoc Roussillon

Wilfrid PIERROT pense que ce n'est pas le Languedoc Tour qui attire les cavaliers mais leurs épreuves et la qualité globale des organisations, même si tout n'est pas parfait.

Nicolas VOLTZ, explique qu'en Languedoc Roussillon les organisateurs de CSO, se sentent investis, se rencontrent entre eux et avancent ensemble.

Le concours de Montpellier Grammont dispose d'un nombre très important de bénévoles. Aucun concours ne peut rivaliser. Il ne faut donc pas prévoir de concours Pro à cette date.

## **2. Politique sportive du CRE Provence**

Xavier NOEL et la commission CSO, regrettent que le CRE n'ait pas une politique sportive plus dynamique. La commission aimerait organiser des stages pour les cavaliers.

Franck DAVID explique que la politique du CRE est orientée vers des actions de portée collective : la formation des enseignants qui rediffusent ensuite leur technique sur leurs cavaliers, l'aide aux organisateurs de compétitions, l'organisation des différentes disciplines par les commissions (formation des juges, des arbitres, des chefs de pistes, etc..). Ce mode de fonctionnement sert à favoriser l'activité globale dans notre CRE. Il permet de toucher le plus de personnes possibles alors que des budgets dépensés vers un cavalier individuel n'ont pas d'autres retombées que la satisfaction de l'intéressé lui-même.

Sébastien CHABROL et Wilfrid PIERROT estiment que les stages enseignants ne permettent pas la diffusion des techniques, des enseignants vers les cavaliers. Ces stages qui n'ont lieu que deux fois par an, ne permettent pas le suivi nécessaire à l'évolution technique. Wilfrid ajoute que les intervenants sont des compétiteurs et pas des pédagogues, l'intérêt pédagogique n'y est donc pas. Wilfrid signale que des cavaliers professionnels se sont regroupés et s'autofinancent pour mettre en place des formations mensuelle avec le même intervenant.

Franck DAVID précise que le budget du CRE affecté aux enseignants est relativement limité et basé essentiellement sur les aides de la FFE pour les formations réalisées par les experts fédéraux. L'ensemble des budgets des commissions s'élève à 80 000€ alors que le budget de la commission formation pour les enseignants est de 11 000 €.

Xavier NOEL pense qu'il ne faut pas faire intervenir des personnalités locales, pour éviter les problèmes de favoritisme et la concurrence entre coachs.

Nicolas VOLTZ, nous dit que les personnes extérieures pensent à tort ou à raison, que le CRE ne fait pas de politique sportive.

Nicolas propose de distribuer l'aide aux organisateurs de l'Union Equestre PACA en fonction d'une convention d'objectif afin d'aider ceux qui souhaiteront suivre une démarche collective d'amélioration.

Franck DAVID pense que rien n'est figé et qu'une discussion sur ce point peut être proposée au CA du CRE qui peut faire évoluer sa politique générale et sa politique sportive.

Franck explique que si des actions pour les cavaliers sont mises en place, d'autres postes devront être diminués d'autant. Le Conseil d'Administration peut aussi décider sur une année, d'aider davantage une discipline. La question sera mise à l'ordre du jour du prochain CA.

## **CONCLUSION**

Franck DAVID propose d'organiser une rencontre entre les organisateurs de CSO qui le souhaitent, des cavaliers professionnels, des membres de la commission CSO, et des membres du Conseil d'Administration. Ils pourront ensemble étudier les raisons de la baisse de fréquentation des concours de CSO en Provence et dégager des propositions pour l'amélioration de l'organisation des concours. Il faudra expliquer les raisons qui attirent les cavaliers sur certains concours plutôt que d'autres et également prendre en compte les difficultés des organisateurs.

Cette réunion doit permettre aux organisateurs et à la commission CSO de réfléchir à la mise en place d'actions pour aider à l'évolution de la situation. La commission fera ensuite des propositions au CA du CRE.

Wilfrid PIERROT, confirme que les cavaliers professionnels n'ont pas d'animosité envers les organisateurs provençaux. Même s'il existe des positions parfois extrêmes, que ce soit chez les cavaliers ou les organisateurs, il ne faut pas en faire des généralités. Les cavaliers veulent revenir en Provence.

Wilfrid et Xavier ont envie de faire évoluer la situation du CSO Am-Pro en Provence, et souhaitent que cette réunion se fasse. Seront invités les organisateurs de concours pro et des cavaliers professionnels proposés par Wilfrid avec l'accord de Xavier.

La réunion est prévue mardi 24 septembre 2013 à 20h au CRE.

Les membres présents demandent à Franck DAVID d'animer cette future réunion afin que Xavier NOEL puisse s'exprimer en tant qu'organisateur.

Les idées qui peuvent se profiler lors de cette réunion ne permettront peut-être pas des changements immédiats, mais les discussions devront se poursuivre pour envisager des actions sur la saison 2014-2015.

Il n'y a plus de questions, Franck DAVID remercie les personnes présentes pour leur participation constructive.